

La pompeuse liturgie rehaussait toute la splendeur de la Grand-messe. Son Éminence le Cardinal de Rohan officiait dans des gestes lents et solennels. L'encens stimulait son imagination. Son esprit voguait sous les frondaisons du parc de Versailles. Il se promenait avec la Reine. Il lui murmurait des mots doux dans le creux de l'oreille et l'embrassait dans le cou. Puis le Cardinal s'inventa l'arrivée au Petit Trianon. L'entrée dans la chambre... il se troubla en pensée. Il lui fallut attendre le chant suivant pour retourner auprès de sa chère Reine. Il ne savait plus où il en était. L'avait-il déjà embrassée ? Déshabillée ? Qu'importe. Une nouvelle image s'imposait dans son esprit. La Reine le faisait nommer Premier Ministre, en lieu et place du comte de Maurepas, décédé quelques mois auparavant. La messe s'acheva dans un déchaînement d'orgue. Les voûtes de la cathédrale de Strasbourg vibraient à tout feu. Le Cardinal émergea lentement de son songe et se reprocha aussitôt de n'avoir pas eu la tête à sa messe. Mais que pouvait-il ? C'était dans ce lieu même, le huitième jour du mois de mai de l'an de grâce 1770, qu'il avait croisé pour la première fois le regard de celle qui allait devenir son obsession. La petite archiduchesse venait de sa terre natale l'Autriche et se dirigeait vers Versailles pour épouser le petit-fils du roi Louis XV. Le Cardinal, à l'époque coadjuteur de son oncle Louis-César-

Constantin de Rohan¹ prononça un beau discours et fut bouleversé par la grâce et la beauté limpide de la future Reine de France. Ayant épuisé tous ses souvenirs, son Éminence ne s'attarda pas dans la sacristie et traversa de sa démarche onctueuse, la petite place le séparant du palais épiscopal qui n'avait rien à envier aux grands hôtels parisiens. Commencé au début du siècle sur les plans de Robert de Cotte, sa pierre blonde créait un harmonieux contraste avec le grès rose de la cathédrale. Louis-François Raymond de Carbonnières, l'abbé Georgel et des chanoines du chapitre de la cathédrale encadraient le Cardinal afin de le protéger des admiratrices trop pressées de baiser son anneau. Le petit groupe franchit le majestueux portail à colonnes toscanes doubles, à bagues vermiculées, dépassa le péristyle et se retrouva dans la cour principale. Le corps de logis avec son avancée centrale rythmée par des chaînages à refends et des pilastres leur faisait face. Le fronton triangulaire qui accentuait cette partie de l'édifice était chargé de figures allégoriques, la Force et la Prudence. A ce moment-là, le Cardinal aurait bien fait de s'arrêter et de lever les yeux sur cette dernière.

(à suivre)

1 Le Cardinal Louis-René-Edouard de Rohan-Guéméné a été précédé depuis 1704 sur le siège épiscopal de Strasbourg par trois membres de sa famille. Ils ont tous apporté un peu de souffle de Paris dans cette société alsacienne encore toute imprégnée au 18ème siècle des mœurs et coutumes germaniques,